

GGL et Spag créent un pôle cinématographique à Montpellier

INDUSTRIE

Les deux promoteurs investissent 100 M€ dans un projet inédit en France.

Karim Maoudj
kmaoudj@midilibre.com

C'est un projet à la fois ambitieux et inédit sur le plan national, destiné à répondre à un déficit de plateaux de tournages en France, en Europe et même dans le monde, pour l'industrie cinématographique. Pics Studio, ainsi qu'il est baptisé, est une initiative totalement privée. Elle est signée de deux groupes d'aménagement et de promotion immobilière montpelliérain, GGL et Spag. Tous deux disposent d'un immense espace foncier à Saint-Gély-du-Fesc, aux portes de Montpellier, depuis plus de deux décennies. C'est là, sur le quartier des Vauttes, qu'ils vont consacrer 14 hectares à un projet fou, dont le montant est estimé aux alentours de 100 M€.

« Un arc méditerranéen de la production »

« C'est avant tout un projet industriel et non immobilier, insiste Antoine Pietrera, directeur général de Spag. La France affiche un déficit en plateaux de tournages. Pics Studio constitue une réponse. » « Ce complexe nouvelle génération de studios du XXI^e siècle répondra à la fois à la demande spectaculaire de la production audiovisuelle mondiale, au besoin de création d'emplois et aux enjeux environnementaux », ajoute Alain Guiraudon, directeur général de GGL. Pics Studio va développer dans un



Visite du futur site à Saint-Gély-du-Fesc en présence de la présidente Carole Delga. MICHAËL ESDOURRUBALH

cadre enchanteur, au milieu d'une vaste pinède en périphérie montpelliérain, un pôle de création de 35 000 m², réparti à travers différents plateaux de tournages de tailles différentes, qui afficheront un total de 11 800 m². Parallèlement, le site accueillera une partie dédiée à la formation, sur 7 000 m². Artfx, une école montpelliérain spécialisée dans les effets spéciaux, qui travaille déjà avec de grands noms de la produc-

tion cinématographique américaine, serait déjà en discussions afin de s'y installer. Le projet a d'ores et déjà été « identifié » par l'État, dans le cadre de son ambition France 2030. « L'État va engager 600 M€ sur cinq ans, dont 300 M€ seront affectés pour la création de nouveaux plateaux. Nous sommes là sur une volonté de créer un arc méditerranéen de la production cinématographique », insiste Antoine Pietrera. Qui

rappelle que le projet Pics Studio est aujourd'hui le plus important, en termes de création pure, sur tout le territoire national. La Région Occitanie, qui a développé une structure dédiée baptisée Occitanie Films, ne s'y est pas trompée. Elle soutient le projet. « Aujourd'hui, l'industrie créative présente une croissance en matière d'emplois équivalente à l'aéronautique », argumente Carole Delga, présidente de la Région Occitanie, qui a visité le site ce vendredi. « Nous sommes là sur un secteur économique qui irrigue le territoire et n'est pas seulement concentré sur les grandes agglomérations. » Le dépôt de permis de construire devrait être fait d'ici la fin de l'année. Les premières activités sur le pôle, qui sera ouvert à tous les projets de tournages cinématographiques, devraient voir le jour « vers la fin de l'année 2024 », estime Antoine Pietrera.

L'Occitanie, deuxième région

TOURNAGES L'Occitanie s'est hissée, en quelques années, à la seconde place des régions françaises en matière d'accueil de tournages, derrière l'Île-de-France. « Nous étions, l'an dernier, à 37 tournages », explique Karim Ghiyati, directeur d'Occitanie Films. « Les trois seules quotidiennes de TF1 et France Télévisions génèrent 600 emplois par an », ajoute Marin Rosenstiehl, en charge de la commission film au sein d'Occitanie Films. Lequel ajoute : « Les grandes plateformes de production de séries et de films investissent des centaines de millions d'euros en Europe. Il y a, pour notre région, des opportunités à saisir. »